
Histoire et archéologie des mondes musulmans

Jean-Michel Mouton



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/5045>

DOI : [10.4000/ashp.5045](https://doi.org/10.4000/ashp.5045)

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2022

Pagination : 43-44

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Jean-Michel Mouton, « Histoire et archéologie des mondes musulmans », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 153 | 2022, mis en ligne le 10 juin 2022, consulté le 05 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/5045> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.5045>

HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE DES MONDES MUSULMANS

Directeur d'études : M. Jean-Michel MOUTON

Programme de l'année 2020-2021 : I. *Le prince et son environnement dans le Proche-Orient ayyoubide (1174-1260)*. — II. *Les forteresses du Liban médiéval : le cas d'Abu l-Hasan*. — III. *Déchiffrement des documents arabes de la collection des « Papiers de Damas »*.

I. *Le prince et son environnement dans le Proche-Orient ayyoubide (1174-1260)*

Les conférences du premier semestre ont porté sur l'étude de la navigation et des ports de mer Rouge à l'époque médiévale. Ce thème a été choisi à la suite de l'étude d'un manuscrit conservé à Tunis, le *Miḍmār al-ḥaqā'iq wa sirr al-ḥalā'iq* (« L'Hippodrome des vérités et le secret des créatures ») rédigé par al-Malik al-Manṣūr Muḥammad b. Taqī al-Dīn 'Umar b. Šāhinšāh (v. 567/1171-617/1220), prince de Hama et petit-neveu du sultan Saladin. Ce manuscrit contient en effet dans les marges d'un de ses feuillets un texte qui livre des informations nouvelles sur la fameuse expédition envoyée par le prince de la seigneurie de Kérak, Renaud de Châtillon, en mer Rouge en 578/1182-1183. Cette expédition créa le stupeur dans le monde musulman, car c'était la première fois que les Européens abordaient cet espace depuis l'Antiquité, pillaient les navires de commerce, mais surtout marchaient sur Médine, deuxième ville sainte de l'islam, pour s'emparer de la dépouille du Prophète.

Pour pleinement comprendre cette expédition, la remettre dans son contexte historique et géographique, mais aussi en livrer une interprétation nouvelle, plusieurs conférences ont été consacrées à la présentation de cet espace sur lequel les études ont été profondément renouvelées ces dernières années grâce à la multiplication des missions archéologiques sur les deux rives de la mer Rouge, notamment en Égypte et en Arabie Saoudite. Une série de conférences ont été consacrées aux conditions de navigation, à l'étude des vents et des courants ainsi qu'aux types de navires et aux routes commerciales. Celles-ci ont été suivies d'une étude des ports de mer Rouge depuis Qulzum-Suez jusqu'à 'Ayḍāb en passant par Quṣayr, sur la rive occidentale, puis de Ayla jusqu'à Djedda, sur la rive orientale. La présentation des routes maritimes a été suivie d'une présentation des routes terrestres permettant de gagner les ports de mer Rouge ou bien de longer ceux-ci, notamment les routes égyptienne et syrienne du pèlerinage ainsi que la route sinaïtique de Ṣadr à Ayla très fréquentée à l'époque des croisades. Cette mise en contexte a permis d'aborder directement dans une dernière série de cours l'expédition de Renaud de Châtillon en présentant l'ensemble des données connues sur cet épisode, en analysant les différentes interprétations qu'il a suscité dans l'historiographie récente et enfin en présentant les apports du texte d'al-Malik al-Manṣūr b. Šāhinšāh et les nouvelles interprétations de l'expédition qu'il permet de proposer.

II. Les forteresses du Liban médiéval : le cas d'Abu l-Hasan

Les conférences du second semestre ont été plus spécifiquement consacrées à l'archéologie et notamment à l'exposé des résultats de la fouille conduite sur la forteresse d'Abū l-Ḥasan au Liban du 28 septembre au 19 octobre 2020. La campagne de terrain avait deux objectifs principaux : achever la fouille de la salle 5 dans la partie sud de la forteresse dont une moitié avait été fouillée en 2019 et ouvrir une large fenêtre de fouille dans l'espace intermédiaire, que nous avons qualifié de « basse-cour » entre la fortification sud et la fortification nord. Cette campagne a permis de dégager dans la basse-cour, fouillée par Jean-Olivier Guilhot, plusieurs édifices destinés au stockage (citerne, magasins, grenier), ainsi qu'à la production du pain (boulangerie, four, moulin). Le four, en particulièrement bon état de conservation, porte sur un de ses blocs une marque lapidaire franque qui a permis d'attribuer la construction au XI^e siècle. Le second secteur de fouille, confié à Clément Moussé, a révélé sur la plate-forme sommitale de la forteresse un espace qui semble correspondre à une petite mosquée avec sa salle d'ablutions sans doute aménagées au moment de la prise du site par Saladin en 1187. La communication de ces résultats dans le cadre de la conférence a été accompagnée des interventions de Jean Mesqui et de Marie-Odile Rousset qui ont présenté leurs travaux respectifs sur les boulangeries des forteresses franques et sur la salle d'ablution de la grande mosquée de Tyr.

III. Étude de documents arabes

Les documents déchiffrés et étudiés durant la 2^e heure ont été cette année de deux types. Le premier semestre a été consacré au travail sur une longue *waqfiyya* (31 cm × 146 cm) sur papier provenant de Baalbek et conservée au Musée national de Damas. Il s'agit d'une copie dressée en 1473 de la *waqfiyya* constituée par le père de Saladin, Nağm al-Dīn Ayyūb, pour la madrasa qu'il fit construire lorsqu'il était gouverneur de Baalbek entre 1139 et 1146.

Au second semestre, les documents étudiés ont été sélectionnés parmi les requêtes adressées à des sultans ayyoubides et conservées dans la collection des « Papiers de Damas » provenant de la mosquée des Umayyades et aujourd'hui conservés à Istanbul. Une attention particulière a été portée à un rouleau sur papier (liasse 13 502) datant des années 1190, sous le règne d'al-Malik al-Afḍal, fils et héritier de Saladin, alors que Ḍiyā' al-Dīn b. al-Athīr était vizir. Ce rouleau était utilisé comme registre ou *daftar* sur lequel étaient enregistrées les écritures reçues et celles produites par la chancellerie ayyoubide. Le mode de transcription de l'acte original y est résumé de façon très succincte et ne contient que les informations essentielles de la partie opératoire de l'acte. La fonction d'archives apparaît de façon patente dans la mise en page du document où le côté pratique et clair est mis en avant. Chaque unité textuelle représentant un acte est séparée de la suivante par un espace nettement marqué permettant par un repérage visuel de retrouver facilement la trace du document recherché.